

# Message du président

---

Bonjour à toutes les personnes francophones qui lisent cette chronique s'adressant principalement aux personnes stomisées du Québec.



Jude Ruest, président

## Une pilule miracle

Lors de ma dernière présence à une réunion de personnes stomisées, un couple est venu à ma rencontre. La dame commença à me poser des questions sur un nouvel échantillon qu'elle venait de recevoir. Je lui ai répondu avec courtoisie tout en lui rappelant que chaque individu est différent, chaque stomie est particulière et ce qui peut être excellent pour moi peut s'avérer médiocre pour un autre. Je lui ai également conseillé de consulter une stomothérapeute ou un **Centre de stomie** pour obtenir des renseignements précis et pertinents. Un conseil bien intentionné par un « *J'ai de l'expérience parce que je suis une personne stomisée* » peu malheureusement être néfaste pour nous. J'étais certain que c'était la dame qui était stomisée et je m'étais encore trompé. Je me pose souvent la question chaque fois que je rencontre un nouveau couple lors d'un rassemblement de personnes stomisées. Qui des deux personnes devant moi est la personne stomisée?

Pour la majorité d'entre nous, devenir une personne stomisée a été l'une des pires épreuves que nous ayons vécues. Que ce soit à la suite d'un cancer ou d'une maladie inflammatoire des intestins, cette décision d'accepter d'être opéré a brassé nos méninges au plus profond de nous-mêmes. C'est une décision qui est très personnelle, mais le fait de partager nos préoccupations avec une personne qui nous est chère peut certainement faciliter l'acceptation de notre retour à la vie quotidienne. *Sylvie*<sup>1</sup>, qui m'avait posé un grand nombre de questions pour ce nouvel appareillage partageait cette épreuve avec son conjoint **Paul**. J'étais content de voir que la convalescence de **Paul** se faisait en couple, à deux.

Lorsque j'ai assisté pour la première fois à un congrès canadien de personnes stomisées il y a près de 20 ans, j'ai été surpris de voir qu'il y avait des ateliers séparant les couples. Il y avait un atelier pour chacun des groupes de personnes stomisées (colostomie, iléostomie et urostomie), chacun de ceux-ci étant dirigé par une stomothérapeute. Ma conjointe se rendit à un autre type d'atelier, soit celui désigné sous le nom de **SASO**. C'est une abréviation anglaise signifiant **Spouses And Signifiant Others**. Autrement dit, le conjoint ou la personne aidante. Je ne peux vous décrire le contenu de cet atelier, car je n'ai jamais pu y être admis. Mais ce que j'en retiens, c'est que c'est un atelier très populaire où les personnes qui nous aident se retrouvent et partagent leur réalité

---

<sup>1</sup> *Sylvie* et *Paul* sont des noms fictifs

quotidienne entre elles, sans la personne stomisée. Selon les responsables de **SASO** le fait d'être avec des personnes vivant les mêmes problématiques facilite les échanges.

Lorsque l'**AQPS** a organisé son premier Congrès provincial à Québec en 2009, nous avons conçu un atelier du même genre, mais nous avons permis aux personnes qui étaient en couple d'y assister tous les deux si elles le désiraient. Nous avons répété le même atelier, avec les mêmes possibilités, dans les congrès qui ont suivis. La personne sur qui nous pouvons compter est là depuis longtemps et elle est un atout majeur pour notre convalescence et notre réintégration à nos habitudes de la vie quotidienne. Dans la plupart des cas toutes les difficultés sont vécues en couple comme **Sylvie** et **Paul**.

En terminant je suis conscient que certaines personnes en couple décident de vivre seule cette épreuve de la vie les amenant à devenir une personne stomisée. C'est votre choix et je le respecte. Et ce n'est sûrement pas moi qui vous dicterai quoi faire. Mais je vais par contre vous faire une confidence et j'aimerais que ce secret ne soit pas trop ébruité surtout en cette période de l'année. Peu après la première opération faisant de moi une personne stomisée mon chirurgien m'a suggéré de consulter un professionnel de la santé pour m'aider à accepter de partager mes difficultés avec ma conjointe. J'ai hésité un peu, mais après plusieurs séances, elle m'a prescrit une pilule que je devais prendre le matin, juste après m'être réveillé, et une autre au cas où mon attitude ne se modifie pas. La première pilule s'appelait « DICOMEL » et l'autre « FÈCOMEL ».

Bon printemps et embrassez votre douce pour moi.

*Judé Ruest*

Président

P.S. Vous pouvez m'écrire au [info@aqps.org](mailto:info@aqps.org) pour offrir vos services ou me donner de l'information pour aider les personnes stomisées. N'hésitez pas! Votre petit conseil peut vraiment faciliter une nouvelle personne stomisée.